

Atelier théâtre

« Concerto Nativito »

Texte de Thierry Colard

Octobre 2004

Création
Décembre 2004

Concerto Nativito

Concept

Une troupe de comédiens et de musiciens est attendue pour un spectacle de Noël. Sur la scène entièrement blanche, il n'y a que le berceau de l'enfant né, l'enfant Dieu. Sur la scène entièrement blanche, il n'y a que l'attente.... L'attente est le premier ressenti du public jusqu'à ce qu'apparaisse le premier personnage puis un autre mais jamais on n'arrive à créer ce chœur qui doit interpréter ce Concerto Nativito. L'ensemble devient alors une succession de rencontres, de gags, de différents et de trajectoires diverses qui s'éclatent dans ce Concert qui deviendra peu à peu unique dans son genre.

Jeu des acteurs

Dans l'écriture, mon envie est de pousser les acteurs à vivre et à gérer diverses situations tout en imposant une présence réelle dans un décors absent mais où le blanc est tour à tour univers de joie, d'angoisse, d'espérance, de rire, bref...d'émotions.

Les premiers jeux ou exercices préparatoires consisteront d'ailleurs à cela.
-Que puis-je dire sans parler, jusqu'où puis-je emmener le public dans mon silence ?
-Comment utiliser à bon escient un accessoire ? Comment lui donner des fonctions surprenantes ?
-Comment puis-je entrer en jeu avec mon ou mes partenaires ? Comment pouvons-nous devenir porteurs de rires, d'émotions ?

L'écriture

De plus en plus, mon envie est de tendre vers une mise en scène dépouillée et dans un même élan vers une écriture universelle.

D'ailleurs, je compte proposer ce spectacle au festival de Théâtre amateur de Namur en 2005.

Le langage arrive donc dans une terrible et évidente nécessité. Il devient en quelque sorte instrument servant d'amplificateur au jeu des acteurs.

Ce langage doit aussi servir de tremplin à la réflexion des comédiens portée à la réflexion des spectateurs. Le rire vient aussi de ce lien étroit de la pensée partagée ou reflétée.

Je choisirai donc un langage faisant penser à un mariage d'anglais, d'espéranto et d'onomatopées universelles puisque tout le monde dit peut-être Oh hisse comme l'a dit peut-être Saint-Joseph à Marie le soir du premier Noël.

La mise en scène

Avec uniquement le berceau mangeoire sur scène et un univers blanc, le décors fera jouer des personnages tout en blanc eux aussi avec simplement des accessoires colorés.

Les mains pourraient être gantées de blanc et les visages et les cheveux également. Utilisation de couleurs ou de perruques. Le but étant de donner à chaque comédien l'apparence des musiciens du XVIIIème siècle. Les costumes pourraient être pour les

hommes des pantalons courts et des bas blancs. Pour les femmes des longues robes blanches évasées mais l'envie est d'opter pour l'idée que les costumes plutôt queue de pie attendent les artistes et qu'il y ait eu grande confusion dans les mesures, si bien que chaque artiste soit différent et donc différemment surprenant.

Voilà des pistes mais bien entendu, lors de la création cela changera certainement...

La musique

Nous partirons tout d'abord d'une musique scénique donc avec un ou plusieurs musiciens sur scène mais cette musique ne viendra pas. Ensuite, nous introduirons une musique vocale avec la création momentanée d'un chœur. Enfin, nous verrons si l'introduction d'une musique dénommée « musique classico contemporaine » est un plus à la création.

J'utiliserai une bande sonore qui sera aussi un déclencheur inattendu d'actions diverses ou de surprises...

Mais ici aussi cela dépendra donc de la création.

En vrai, le mieux sera de s'en référer au résultat final mais vous avez ainsi tout le cheminement possible de la création.

La durée

Elle sera aussi un atout ou une règle pour la création puisque je ferai en sorte que cette création dure une heure.

La présentation

« Concerto Nativito » pourrait se comparer à un ballet muet pour un bébé naissant mais c'est plus que cela, c'est un hymne à l'universalité et au langage universel.

Tout au long de la création et même après la création nous saurons aussi que ce spectacle subira des modifications. Nous ferons en sorte de pouvoir le jouer plusieurs fois et si possible devant un public international pour recevoir les commentaires et bien nous préparer à l'éventuelle sélection en vue du festival 2005.

Je pense notamment à une soirée pour les élèves participants à des échanges linguistiques comme l'Eurodyssée à Ciney. A voir...

La présentation type

« Une scène presque vide, un berceau presque vide sur une scène presque vide, un personnage presque vide à côté d'un berceau presque vide sur une scène presque vide, un personnage livide près d'un personnage presque vide à côté d'un berceau presque vide sur une scène où le vide s'évide...ciel le temps ça va vide !

Une musique à lire, des gestes à dire, des mots pour après dans l'attendu et l'inattendu, une partition folle pour des pistes surprenantes à suivre avec pour fil conducteur l'humour sous une neuve nativité, sous un déconcertant concerto !

Annonce

« Une scène, un berceau, la naissance, une musique à lire, des gestes à dire, les mots pour après, une partition d'ensemble pour des pistes à suivre avec pour fil conducteur l'universalité de l'amour et l'humour universel... »

Préparation acteurs, actrices

-Choix d'un personnage, d'un caractère, un état...

Rencontre non verbale avec commentaires du public. Nous tendons vers l'unanimité ! Un « boyau » c'est un boyau. Une pimbêche c'est une pimbêche !

-Choix d'un matériel : exemple violon, pupitre, partition, Diapason, métronome...

-Créer une scène où intervient un langage universel.

Des critères, des pistes... : Intonations, thèmes universels, gestes universels, mots...

-Travail des intonations : un mot, une onomatopée, un son, prononcés de plusieurs façons donnent un sens à la conversation ou à sa suite.

Exemple : Hé ho ! Oh ! Hé ! Hein bon !

-Jeux d'imitation des voix étrangères et création d'une copie de langue sans sens.
(jeu des interprètes)

-Jeu placer des mots ou enchaînements : Parking- King-Kong-Kongo- Gogo-Gadget-Dgetski-Ski...

-Jeu de recherche : films muets, films doublés... Laurel et Hardy, Buster Keaton, Les Deschiens... , Louis de Funès en anglais ?...

Enfin pour enchaîner les scènes, je propose que chaque acteur, chaque actrice puisse écrire sa partition.

Nous essayerons des choses ! Il y aura des déchets pour garder en finalité le plus drôle, le plus tendre, le plus surprenant, le plus simple, le plus original !

Le triangle qui sonne le repas, Les messages de bienvenue en différentes langues

La rencontre amoureuse à travers un mélange de partitions

Il est né le divin enfant est la partition, Le baiser amoureux perturbé et sans cesse renouveler

Le métronome énervant ou indicateur d'énergies, la cantatrice et son porte voix

Personnages : Musicien allemand, musicienne russe, musicienne belge, cantatrice grecque, porte partitions grec, musicien anglais, régisseur ou éclairagiste, chef d'orchestre français,

Contacts : Thierry Colard route des caves,68 5590 Pessoux
Tél/fax 083 656920 0473 417764

Colard.thierry@belgacom.net

Concerto Nativito

Au lever du rideau, la scène est presque vide. En effet, seul au centre, un berceau semble attendre que vienne quelqu'un.

1

On entend de la musique proche d'une musique produite par une boîte à musique d'enfants.
« Il est né le divin enfant »

2

Entre alors le 1^{er} musicien. Le musicien allemand.
Il entre avec seulement son pupitre à monter.
Il tente de le monter mais n'y arrive pas et s'énerve.
Il laisse le pupitre et quitte la scène en quête d'une chaise.

3

Entrent alors la cantatrice suivie de son porte partitions.
Pour rappel, le porte partitions est un homme.
Tous deux sont grecs. Elle est très bien habillée et très hautaine.
Lui est plutôt empoté et moqueur.
Il porte les partitions et le diapason .
Elle entre et s'immobilise là où elle devra chanter durant le concert.
Le porte partitions se tient en retrait.
Elle claque des doigts et donne ainsi le ton d'un fonctionnement habituel.
Il lui remet le diapason qu'elle prend puis il penche la tête pour qu'elle puisse cogner le diapason sur le sommet de son crâne et recevoir ainsi le « la » tout près de son oreille.
Tandis que la cantatrice souhaite se chauffer la voix, il la perturbe et finira par l'empêcher d'entamer sa répétition en allant jusqu'à feindre le déchirement de sa robe en déchirant une partition.
La cantatrice sort toute honteuse protégée par son acolyte ravi qui cache son postérieur avec les partitions.
Ils sortent tous les deux.

4

Retour du musicien allemand avec sa chaise.
Il s'installe et installe son pupitre.
Machinalement, il se penche pour prendre son instrument. Il s'agit d'un violon.
Il réalise qu'il a oublié son instrument et sort à nouveau énervé.
Pour rappel, on entend les grommellements dans des intonations germaniques.

5

Entrent deux musiciennes.

La joueuse de triangle qui est belge et plus particulièrement wallonne
 La joueuse de grosse caisse qui est russe.
 Leurs instruments sont protégés.
 Le triangle est dans un étui démesuré tandis que la grosse caisse est dans sa housse.
 La musicienne russe souffre consécutivement au poids de son instrument.
 La wallonne porte le sien protégé dans son coffre comme un sac à dos. Elle porte en même
 temps leurs deux sièges. Elle regarde la russe qui peine.
 Les deux musiciennes déposent le tout et s'installent côte à côte.
 La musicienne belge côté jardin, l'autre côté cour.
 Fatiguée par ses efforts, la musicienne russe tousse. La musicienne belge lui donne des tapes
 dans le dos pour la soulager. Cela marche. La musicienne russe la remercie du regard.
 Elles demeurent assis en attente.
 Elles se regardent, se sourient.
 Sans parler, la musicienne wallonne demande à sa voisine de quoi elle joue.
 La musicienne russe lui fait comprendre de façon sonore mais vocalement.
 Boum ! Boum ! Boum !
 La musicienne wallonne comprend et répète Boum ! Boum ! Boum !

6

Revient alors le porte partition qui interrompt cette présentation sonore par un « chut »,
 indiquant en même temps la présence du berceau.
 Il prend la place du violoniste.
 Il s'installe et sort d'entre ses partitions un livre réservé aux adultes avertis qu'il se met à lire
 le plus discrètement possible.
 La musicienne russe fait comprendre à la musicienne belge qu'elle draguerait bien cet homme
 là.
 Les deux musiciennes commencent à le draguer.
 Lui est plongé dans sa lecture mais tout de même sur le qui vive.
 La musicienne russe tousse pour appeler le porteur de partitions.
 Il se retourne mais regarde très peu de temps les deux musiciennes.
 La musicienne russe recommence mais une quinte de toux l'oblige à se pencher tandis que la
 musicienne belge se remet à la frapper dans le dos.
 C'est à ce moment que le porte partitions se retourne et qu'il rencontre le regard intense de la
 musicienne belge.
 Pour marquer le coup de foudre, celle-ci ralentit le rythme de ses frappes dans le dos de la
 musicienne russe qui se redresse pour la remercier.
 En se redressant, Elle voit que le regard de la musicienne belge est ailleurs.
 Elle suit ce regard pour aboutir au regard du porte partitions déjà tout transi.
 Le porte partitions et la musicienne belge cesse de se regarder lentement.
 Chacun revient à soi.

7

Retour du violoniste avec sa caisse. En la posant, il fait sursauter le porte partitions qui
 s'empresse de dissimuler sa revue.
 Le musicien allemand veut récupérer sa chaise. C'est ce qu'il fait par une progressive
 discussion toute en onomatopées.
 Le porte partition doit céder sa place et se lever.

Leur discussion se termine sur l'entrée de l'éclairagiste.

L'éclairagiste vient marquer les places avec du scotch.

Il grommelle son bonjour.

Il porte un pupitre mais aussi une caisse d'instruments qu'il dépose à la place précise d'un musicien absent avant d'aller placer le pupitre réservé au chef d'orchestre côté jardin.

L'éclairagiste s'adresse à son collègue Jacques uniquement avec des OK en tous genres et des onomatopées qui éclaircissent très bien ses intentions : « Ok Jack, Jack, Jack ! »

Il s'amuse à imiter les musiciens absents surtout la cantatrice mais il commence par le premier le musicien italien qui ne viendra pas et à qui appartient la caisse d'instruments qu'il a apporté.

Parallèlement à ce jeu, il y a le jeu des éclairages qui désigneront les emplacements exacts de chaque musicien, ce qui confirme le travail de cet éclairagiste ou homme à tout faire.

L'éclairagiste : Si ! Si ! Sied l'italiano ! Ok ? Ok Jack ! Jack ! Jack ! ! Bambino bambino !

Pour les musiciens déjà installés, il les fait bouger pour placer ses petites croix de papier scotch.

Il voit le porte partitions sans chaise et va lui en chercher une.

L'éclairagiste : Ah ? ! Quoi ? ! Jack ? ! Jack ? ! Jack ? !

Il sort et revient aussitôt avec un chaise.

L'éclairagiste pose la chaise et se place devant le porte partitions pour mieux se moquer encore de lui en faisant appel à Jacques !

Arrivée du musicien anglais.

Le musicien correspond tip top à l'image de l'anglais avec sa petite moustache.

Précis, maniaque, il s'installe le mieux possible sur ses marques, dépose son coffre d'instrument puis attend.

La musicienne russe cogne sa voisine et se moque un peu de cet anglais si fier avec sa moustache qui joue de la flûte traversière mais la musicienne belge est à nouveau entrain de fixer le porte partitions.

La musicienne russe ne s'en rend pas compte.

Elle demande à nouveau à la musicienne wallonne de quoi elle joue mais celle-ci ne la regarde toujours pas.

La musicienne russe comprend ce qui se passe et va devenir l'alliée de sa collègue dans ce début de parade amoureuse.

Toutefois, elle souhaite avoir sa réponse.

Elle passe les mains devant les yeux de la musicienne belge qui revient à elle.

La musicienne russe peut alors se faire comprendre.

Au début la musicienne belge refuse de lui montrer puis elle accepte.

Elle se lève et pose sa caisse sur sa chaise. La musicienne russe est subjuguée par cette manœuvre.

La musicienne wallonne sort alors de sa caisse imposante un petit triangle d'or ainsi que sa mailloche.

Rires et étonnements s'en suivent. La musicienne russe rit en comparant les deux instruments.

Commence alors les manipulations de plus en plus sonores.

La musicienne russe propose alors un échange d'instruments.

L'échange a lieu et les essais reprennent de façon de plus en plus sonore.

11

Retour de la cantatrice qui s'est changée et qui entre en demandant le silence tout en désignant le berceau.

Elle revient pour s'échauffer la voix mais va être rapidement perturbée.

Elle claque des doigts pour alerter le porte partitions car elle ne supporte pas de le voir assis et inactif. Lui a à peine le temps de dissimuler sa revue avant que la cantatrice s'empare prestement des partitions et de la revue.

Il se lève aussitôt très stressé.

Il se retrouve seul debout tandis qu'elle s'installe à sa place. Il panique.

Elle le regarde et lui fait comprendre qu'il doit se placer à sa gauche soit côté cour.

Il se place et elle lui donne les partitions qu'il tient presque à bout de bras. Le bras gauche.

Elle voudrait qu'il tienne les partitions avec plus de concentration mais il est distrait par les appels de la musicienne wallonne qu'il a remarqué et à qui il fait comprendre le début de sa flamme en écartant aussi les espoirs de la musicienne russe.

Pour conclure son message d'amour, la musicienne belge frappe les quatre coups magiques sur la grosse caisse.

Les quatre coups sont un rappel des quatre coups de radio Londres lors de la deuxième guerre mondiale.

Le musicien anglais mais aussi tous les autres y compris la cantatrice sont attirés par cet appel.

La musicienne russe en se pinçant le nez, y ajoute un « she love you » que le porte partition ne reçoit pas parce qu'il profite de ce moment pour récupérer à toute vitesse et de la main droite sa revue compromettante qu'il roule tant bien que mal afin de pouvoir la dissimuler le long de sa jambe droite.

Tout le monde en revient à soi.

La cantatrice regarde le porte partitions qui sourit nerveusement.

La musicienne belge répète son appel en quatre coups de plus en plus sonores.

La musicienne russe accentue son « she love you » tout en se pinçant le nez de la main gauche et en désignant du pouce droit la musicienne belge qui regarde le porte partitions avec ferveur.

A nouveau tout le monde se retourne. La cantatrice frappe les mains sur ses cuisses.

Cette fois le porte partitions a bien compris le message et il ne quitte plus la musicienne belge du regard.

Tout le monde en revient à soi.

A ce moment, le violoniste sort un long mouchoir à carreaux rouge et blanc et commence à se moucher ! Et plus il se mouche plus cela énerve la cantatrice.

Le musicien anglais regarde le mouchoir du musicien allemand qui a fini et qui range son mouchoir tant bien que mal dans sa poche.

La cantatrice perd patience.

Le musicien anglais demande : what time is it ? !

Les autres se regardent. Le musicien allemand regarde sa montre et traduit son message.

Le musicien allemand : It's for clock !
L'anglais : Oh ! It's tea time !
Il regarde tout le monde et ajoute en se frottant le ventre : It's jet lag !
Il en revient à lui.
La cantatrice capitule !
Elle arrache les partitions des mains du porteur de partitions et les jette au sol.
Elle s'assied.

12

L'anglais commence à sortir de sa caisse tout son matériel pour un pique nique improvisé.
Sa serviette est identique au mouchoir de l'allemand. Il sort aussi son petit thermos et petits
biscuits pour le thé.
Les autres qui le regardent commencent à avoir faim.
On entend un « jette l'ail » wallon et des jet lag plein de sous-entendus.
Pendant ce temps, le porte partition s'écarte de la cantatrice et opère une manœuvre de
rapprochement en direction de la musicienne belge.
En passant derrière le berceau, il dépose subrepticement sa revue dans le berceau tout faisant
un petit signe rapide au bébé.
Il s'immobilise à gauche du berceau soit côté jardin.
La musicienne belge le regarde avec passion.
Ensemble ils en reviennent au regard des autres soit tous sur l'anglais.
Le musicien allemand tente d'amadouer l'anglais pour un petit biscuit mais pas question.
L'anglais termine et range tout son matériel.
Silence.
L'anglais se cure les dents avec la langue
Tout le monde en revient à soi.
Tout le monde a faim.

13

Retour de l'éclairagiste qui apporte des lunch paquets pour tous.
Il les distribue rapidement.
Tous : Ah ! Jet lag ! Ok ! Ok ! Jack ! Jack ! Jet lag !
L'éclairagiste s'étonne de voir que le porte partitions est à nouveau sans chaise.
Il sort en coulisses et lui en apporte une toujours avec des ok.
Il sort.
Le porte partition reste debout avec son lunch paquet qu'il tient un peu plus haut que la
normale c'est à dire le bras ballant.

14

Le porteur de partitions a très envie d'aller près de la musicienne belge.
La musicienne russe comprend bien cela et elle cède sa place.
Elle veut rendre le triangle à la musicienne belge qui ne la regarde pas.
Elle se lève et va donc le ranger elle-même.
Puis elle place son lunch paquet entre les dents pour s'emparer de sa chaise plus facilement.

Elle prend sa chaise et va s'installer un peu plus loin côté cour près de la cantatrice tout en faisant comprendre au passage, au porteur de partitions que la voie est libre.

Le porteur de partitions sourit à la musicienne belge qui lui sourit aussi.

Les autres sourient à leur lunch paquet.

Le porteur de partitions vient s'asseoir près la musicienne belge.

Tous sourient.

Ils commencent à manger.

15

Chaque lunch paquet contient un sandwich de fromage et jambon avec une feuille de salade emballée dans du papier cellophane. Il y a aussi une serviette, une petite bouteille d'eau et une pomme.

Selon ses origines on découvre comment mange chaque musicien ou participant.

L'anglais poursuit sur sa lancée distinguée

L'allemand est méthodique. Il mâche comme une machine.

La belge meurt de faim et dévore sous l'œil admiratif du porteur de partitions qui oublie de manger et qui déballe sa tartine sans la quitter des yeux. Elle mange tartine et pomme dans la foulée.

La russe observe la cantatrice grecque qui est entrain de regarder cette tartine et se demande comment elle va la manger.

La cantatrice regarde le haut de la salle et cherche ce Jacques.

Elle annonce : « Jack ! Jack ! » tout en mimant le travail du couteau et de la fourchette.

Puis elle attend tout comme la musicienne russe qui la regarde.

Les autres mangent et boivent sauf le porteur de partitions qui est en admiration et qui tend sa tartine à la musicienne belge.

16

Retour de l'éclairagiste qui porte un couteau et une fourchette en plastique blanc.

Il cherche qui l'a appelé.

Il arrive auprès de la cantatrice et annonce : « Jack ? ! Jack ? ! »

Elle le regarde il lui donne les couverts en ajoutant : « Jack ! Jack ! Ok ! Ok ! »

Il ramasse les partitions tombées et les replace sur le pupitre.

Il répète nerveusement « Jack ! Jack ! Ok ! »

Il sort et passe derrière le berceau.

Il passe, jette un regard, continue puis revient et s'immobilise derrière le berceau.

Il a vu le livre réservé aux adultes.

Il gronde le bébé : « Aaaaah ! Ah ! Jack ! Jack ! Jack ! Jack ! »

Il veut reprendre la revue mais on devine que le bébé résiste.

L'éclairagiste prend alors son trousseau de clés qu'il agite au-dessus du berceau.

Il reprend la revue et ses clés et sort.

Il répète : « Ah ! Ah ! Jack ! Jack ! »

Il sort.

17

La cantatrice mange de façon incroyablement distinguée.
La russe se dit qu'elle pourrait avoir des couverts pour tenter de l'imiter.
Elle annonce elle aussi : « Jack ! Jack »
Elle attend mais comme rien ne se passe elle finit par manger comme d'habitude.

18

Pendant ce temps, la musicienne belge qui a déjà mangé et sa tartine et sa pomme et qui a déjà bien bu, s'attaque à la tartine du porte partitions mais cette fois elle mange comme dans un rituel plein de sous-entendus soit, ici, « c'est toi que je vais mangé ! »
Le porte partition qui a sorti sa pomme et sa bouteille d'eau qu'il tient sur ses genoux la regarde et sent que le ton monte.
Soudain, la musicienne belge pose sa tartine, lui enlève sa pomme et sa bouteille qu'elle fait disparaître derrière elle.
Au moment où elle va s'élaner vers lui il l'arrête d'un geste.
Le porteur de partition veut amuser sa nouvelle conquête et lui fait comprendre.
Il gonfle son sac de papier et s'approche de l'anglais. Il fait éclater son sac près de ses oreilles.
L'anglais sursaute mais il n'y a que le porteur de partitions qui rit accompagné bien entendu par la musicienne belge.
La cantatrice lui rappelle la présence du berceau.
La cantatrice : « chut ! »
Lui la regarde comme un benêt.
Pendant ce temps, la musicienne belge a fait deux trous dans son sac qu'elle enfile sur la tête pour surprendre son voisin dès qu'il revient vers elle.
Le porte partitions se retourne et sursaute !
La musicienne belge retire son sac et lui fait un petit « Bouh ! »
Il la regarde en riant, gêné.

19

L'allemand a alors une bonne idée.
A partir du reste de sa tartine, il fait deux petites boulettes et en tient une dans chaque main.
Tout en tenant ses boulettes, il appelle du regard la cantatrice et les autres en oubliant volontairement la musicienne russe.
Il montre la grosse caisse aux autres et leur fait comprendre que cet instrument est bruyant.
La musicienne russe suit ce manège d'un œil interrogateur.
La cantatrice s'attend au pire.
L'allemand lève ses petites boulettes de mie de pain qu'ils s'enfoncent dans les oreilles et leur fait comprendre illico presto d'un geste des deux mains « calme plat », qu'il n'entend plus rien.
Calme plat. Calme plat.
Les autres, curieux, sauf la cantatrice et la musicienne russe, font le test eux aussi.
Calme plat, calme plat.
Ils se regardent.
La musicienne russe pour ne pas être en reste, leur montre la cantatrice qu'elle imite chantant fort et justifie ainsi qu'elle aussi peut mettre des boulettes dans ses oreilles et c'est ce qu'elle fait.

Calme plat, calme plat.
Pour la cantatrice, c'en est trop. Elle quitte le plateau avec le prétexte d'aller se débarrasser de
ce qui lui reste de son lunch paquet.
La musicienne belge frappe alors quelques coups de grosse caisse.

*On fait ici un effet puisque le public n'entendra rien lui non plus, partageant ainsi la
sensation des oreilles bouchées.*

Personne n'entend ! Quelle satisfaction ! Chacun poursuit son repas.
La musicienne belge et le porte partitions croquent la pomme les yeux dans les yeux.
La musicienne croque et tend la pomme telle Eve pour Adam.

20

Une annonce se fait entendre mais eux ne l'entendent pas.
L'annonce est faite tant bien que mal par l'éclairagiste dans diverses langues soit les langues
utilisées par les musiciens présents et absents.
Allemand, Néerlandais, grec, anglais, italien
« Attention ! Attention ! Chers musiciens, chers choristes, le concert de ce soir est annulé ! »

A la fin de l'annonce le bébé se met à pleurer et on voit le berceau bouger.
Personne ne s'en aperçoit, personne n'entend.
La cantatrice revient précipitamment.
Elle constate l'absence de réactions des musiciens.
Elle va vers le berceau et chante la berceuse « fais dodo » dans sa langue maternelle.
Le bébé se calme.
Très satisfaite, elle retourne à sa place.

21

Le repas est terminé.
L'allemand retire ses boulettes de pain et les mange.
Les autres les retirent et les jettent vers l'anglais.
On entend quelques « jet flag ».
L'anglais se lève : Tea time ! Toilette Time !
Il sort en emportant ses déchets.
Il est suivi par l'allemand : Ach ! Toilet !
Idem.
Il est suivi par la russe : Da ! Toilette !
Elle sort.
La cantatrice constate qu'elle a fait une tache sur sa toilette : Ah !....!
Elle sort.

Restent les deux amoureux qui enfin peuvent se regarder.
 La musicienne belge : love time !
 Elle prononce mal !
 Le porte partitions : love time !
 Il la corrige.
 Ils s'embrassent en trois temps.
 Un premier baisé léger avec une séparation aimantée.
 Un deuxième baiser appuyé mais une séparation plus rapide.
 le troisième baiser étant un baiser plus qu'appuyé.

Sur le troisième baiser entre le chef d'orchestre avec son béret, sa baguette soit un pain français mais aussi son métronome.
 On le devine gêné par son retard et évitant le regard des musiciens.
 Son entrée se fait juste derrière le rideau côté jardin.
 Il ne voit pas les amoureux.
 Il pose la baguette sur son pupitre.
 Il regarde sa montre.
 Il se tourne vers la salle et s'étonne de voir qu'il n'y a plus personne.
 Il regarde à nouveau sa montre.
 Il écoute sa montre, la secoue.
 Il trouve la situation étrange.
 Pendant ce temps, les autres sauf la cantatrice reviennent des toilettes et s'arrêtent pour se figer telles des statues devant ce baiser qui dure.
 Silence.
 Attention ! le tout parallèlement au jeu du chef d'orchestre et de son métronome.
 Le chef d'orchestre pose son métronome et l'actionne.
 Dans un premier temps, le rythme est lent
 Plus lent que le « largo » : l'anglais, la russe et l'allemand rentrent en même temps dans une marche synchrone en regardant la salle.
 Le chef d'orchestre qui leur tourne toujours le dos règle son métronome sur largo.
 Pendant l'arrêt du métronome, les regards se tournent vers les amoureux.
 Le largo est lâché.
 Les têtes vont et viennent comme des poules. On se regarde on est gêne.
 Durant ce temps, le chef répète ses gestes de direction.
 A nouveau il arrête le métronome pour passer à Adagio.
 A ce moment, les musiciens à l'arrêt tournent à nouveau leur regard vers les amoureux.
 L'adagio est lâché.
 Les musiciens avancent à nouveau vers leur place mais maladroitement.
 A nouveau le chef arrête son métronome.
 Tous sont assis et se retournent lentement vers le couple d'amoureux.
 Le chef est passé à moderato.
 Moderato lâché.
 Tous s'agitent nerveusement à leur place ne sachant ni que faire, ni que dire.
 Le chef passe aussitôt sur le presto.

Durant cet arrêt tous regardent le couple.
Le presto est lâché.
Pour le couple c'est le signal du sommet !
Le baiser devient plus que frénétique.
Le porteur de partitions tape des pieds car il étouffe !
Tous accompagnent ce baiser en se cramponnant à leur chaise.
Enfin, le chef arrête le métronome .

24

. Le chef se retourne.
Le couple s'embrasse toujours.
Le chef veut parler : Ah ! Ah ! Je suis en re...
mais les autres l'interrompent en chœur par un : « chut ! »
Le couple se sépare.
Le porteur de partitions est affalé sur sa chaise. Ko.
La musicienne belge se retourne et annonce posément :
« Love time ».
Tout le monde applaudit.
Le chef d'orchestre en profite pour se présenter.
Il s'écarte côté jardin.
Le chef : french ! France !
L'allemand se lève : Germany !
La russe se lève : Russie
L'anglais se lève : England !
Le grec se lève tremblotant : Greece !
La belge : Ciney ! Condroz ! Belgum !
Tous : twelve punts !

25

Le chef leur montre sa montre.
Il leur fait comprendre qu'il est temps de commencer la répétition.
Le chef : Musicalilly ! En avant ! Vooruit ! Avanti ! Let's go ! Tovaritch ! Euraka quoi ? !
Il imite le bruit du métronome : tchic ! tchic ! tchic ! tchic !
Tous lui montrent le berceau et lui demandent de parler moins fort.
Tous : Chut !

26

A ce moment, la cantatrice revient. Elle s'est à nouveau changée.
Elle est magnifique. Tous la regardent.
Le chef d'orchestre va lui faire le baise main !
Le chef « Madame ! Musicallily ! »
La cantatrice le remercie et poursuit sa trajectoire jusqu'à sa place.
Le chef d'orchestre va s'installer lui aussi.

La cantatrice rappelle son porte partition à l'ordre.
Il quitte sa conquête et vient s'installer à droite du pupitre près de la cantatrice.
La musicienne russe reprend sa place.
Tout le monde prépare son instrument.
La cantatrice se prépare.
Le chef d'orchestre attend.

27

Le chef d'orchestre se tourne alors vers la salle.
le chef annonce « Christmas musicallily » !
« Concerto Nativito ! »
Tout le monde est attentif. Prêt au démarrage.
Le bébé se met à pleurer.
Etonnement du chef.
Le chef se déplace et va voir.
Il commence à faire des guili guili !
Les autres le regardent.
Le bébé s'arrête !
Le chef se retourne fier de lui !
Les autres l'applaudissent !
Il veut les en empêcher mais il est trop tard !
Le bébé se remet à pleurer !
Le chef retourne faire ses guili guili encouragé par les autres.
Le bébé s'arrête.
Le chef recule mais en reculant il heurte la boîte d'instruments du musicien italien.
Dans sa chute, le chef renverse cette boîte qui déverse des instruments jouets d'enfants.
Les musiciens se lèvent et poussent un : « ooooh ! » mêlé d'étonnements et de souvenirs !
Tous sont immobiles.
La cantatrice s'écarte et choisit un des instruments. C'est une toute petite guitare.
Elle commence à jouer et annonce : « concerto nativito »
Tour à tour, les musiciens viennent choisir un instrument.
Au début, ils tâtonnent mais très vite , ils trouvent chacun l'instrument qui fera leur bonheur.
Le chef d'orchestre met de l'ordre dans ces essais.
Enfin, il annonce : « Concerto Nativito »
Ils se mettent à jouer autour du berceau puis finissent par s'en aller dans une joyeuse
farandole et emportent avec eux le berceau.
On entend la musique et les rires d'un bébé.
Le noir se fait et c'est la...

FIN

